Alfred de Vigny, *Correspondance*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2809>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2809

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 620-621

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Alfred de Vigny, *Correspondance* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2809> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2809>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Alfred de Vigny, Correspondance

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

ALFRED DE VIGNY, *Correspondance*, t. V, avril 1843-1845, sous la direction de Madeleine AMBRIÈRE, édition de Madeleine AMBRIÈRE, Thierry BODIN, Nathalie PREISS, Anicette SANGNIER et Sophie VANDEN ABEELE-MARCHAL, Paris, Classiques Garnier, 2012, pp. 660; *Correspondance*, t. I, 1816-juillet 1830, édition de Madeleine AMBRIÈRE, Thierry BODIN, Loïc CHOTARD, François ESCOUBE, André JARRY, Roger PIERROT et Jean SANGNIER, *ibid.*, 2012, pp. 554 (reprint de PUF, 1989); *Correspondance*, t. II, août 1830-septembre 1835, édition de Madeleine AMBRIÈRE, Francis AMBRIÈRE, Thierry BODIN, Loïc CHOTARD, André JARRY, Arlette MICHEL, Roger PIERROT, Nathalie PREISS et Jean SANGNIER, *ibid.*, 2012, pp. 572 (reprint de PUF, 1991).

- 1 Après quinze ans d'interruption, due au décès de Loïc Chotard, vient de reprendre la parution, avec le tome V poursuivant d'avril 1843 à 1845, de la *Correspondance* de Vigny qui a l'extraordinaire privilège d'être à 40% inédite, par les aléas de la conservation centenaire du fonds familial qui s'est ouvert à l'équipe du Centre des Correspondances grâce à l'éditeur de ses *Mémoires inédits* en 1958, Jean Sangnier.
- 2 Ce volume comprend 290 lettres inédites sur les 500 publiées, accentuant donc encore la proportion des tomes antérieurs, publiés précédemment aux PUF, que les Classiques Garnier reprennent conjointement en faisant reparaître les t. I et II (parus primitivement en 1989 et 1991), allant de 1816 à septembre 1835.
- 3 L'introduction de Madeleine Ambrière à ce tome V (pp. 7-17) discerne les axes directeurs des trois années 1843-45: la résorption de la succession Bunbury qui a tant occupé Vigny par ses difficiles négociations anglaises, la participation à la bataille en faveur de la reconnaissance de la propriété littéraire, la progression de l'ambition politique et académique du poète à l'instar de Lamartine et Hugo.
- 4 On a plaisir à constater l'intérêt profond que porte aux affaires de ce monde celui que Sainte-Beuve a injustement présenté comme enfermé dans sa tour d'ivoire: Vigny se

tient informé de tout, dans le milieu littéraire bien sûr, mais aussi quant à l'actualité politique et sociale, continuant ainsi le combat mené autour de la figure de Chatterton. Le ton des lettres amicales est toujours chaleureux, avec les Lagrange ou les Circourt qui, par leurs fonctions électives et diplomatiques, rejoignent ses réflexions sur la société ou alimentent de leurs relations son information sur l'étranger: ainsi voyons-nous dans ce volume se forger la matière russe de «Wanda» grâce à la rencontre de la comtesse Kossakovska. Les liens se resserrent aussi avec Marie d'Agoult éprouvée par sa séparation d'avec Liszt et les négociations autour de l'éducation de leurs enfants, en une douleur qu'elle veut conjurer par l'écriture de *Nélida*, dont elle confie la relecture à son ami de jeunesse. Apparaît aussi nettement la tendresse pour Lydia, l'épouse toujours malade ou accidentée, envers laquelle Vigny est plein d'inquiétudes aimantes, malgré les coquetteries de la correspondance féminine qu'il entretient par ailleurs.

- 5 L'aide aux poètes est un autre aspect de sa personnalité que cette correspondance aide à mieux comprendre, attentive aussi bien à aider le fils de son régisseur Soulet que la publication de la *Grammaire sanscrite-française* de Desgranges: une lettre est bien pour Vigny «une présence, une voix» à laquelle il répond par son propre chant de sympathie humaine, que les campagnes académiques avec leurs chausse-trappes désarçonnent plus d'une fois, sans entamer pourtant sa digne persévérance. Les relations retissées avec Hugo à cette occasion constituent un contrepoids à la déception devant la rivalité de Sainte-Beuve et Mérimée. En 1845 finit par réussir la conquête entamée depuis trois ans, que ponctue la parution de «La Sauvage», de «La Mort du loup», de «La Flûte», du «Mont des Oliviers» et de «La Maison du Berger». C'est dire si la période est importante, par la pensée sur l'indifférence de la Nature au passage des hommes comme pour la gestation du futur recueil testamentaire des *Destinées*.
- 6 Comme d'habitude, ce volume, établi au maximum sur manuscrits, avec variantes des brouillons ou des minutes conservés dans les archives Sangnier, est annoté précisément et muni d'un index des correspondants assurant leur présentation dans les années concernées, outre les index des noms propres, des œuvres et des périodiques.
- 7 À côté des envois autographes d'œuvres, les appendices de ce tome V contiennent également les carnets 1843-44, 1843-45 et 1845, présents dans les archives Sangnier, qui permettent de rétablir avec plus de certitude le matériau du *Journal d'un poète*, devenu moins facilement utilisable depuis que Loïc Chotard en a montré le caractère factice vu sa collation tronquée par Ratisbonne, mais pourtant si nécessaire à qui veut vraiment entrer dans la pensée intime de Vigny. Peu à peu la *Correspondance* en restitue la lecture sur le support originel, même si la lecture suivie n'en est toujours facile que dans l'édition peu accessible, car désormais ancienne, de Baldensperger (Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1948, t. II, l'édition plus récente de Germain, Jarry et Bouvet de 1986 et 1993 en réutilisant les fragments de manière éclatée au fil des esquisses des œuvres).
- 8 Souhaitons que paraisse bientôt la suite de cette *Correspondance*, qui se fera de plus en plus nombreuse au fil de la vie de Vigny, par les contacts multiples qu'il entretiendra lors de son long séjour au Maine-Giraud après 1848, puis sous le Second Empire, et finalement durant son ultime longue maladie. Les archives Sangnier et le rassemblement des lettres passées en ventes ou en parutions partielles devraient largement enrichir ce dont nous disposons grâce aux éditions Sakellaridès de 1905, Séché de 1915 et Baldensperger de 1933. En attendant, formons le vœu que les Classiques Garnier réimpriment rapidement le tome initial *Vigny et les siens* (1989) et les

tomes III et IV des PUF (1994 et 1997), ce qui permettrait aux chercheurs vignystes, en cette année du cent cinquantième anniversaire du décès du grand écrivain, d'harmoniser les références à cette *Correspondance* générale si nécessaire.